

l'élevation connue sous le nom de montagne de Baxter, dont la face ouest présente un front élevé dominant le ruisseau du moulin de Byer. Le plongement est N. 25° E. < 75°. De là ils traversent le cours d'eau et s'étendent au nord-ouest dans la direction de Wentworth pendant plusieurs milles. Sur le bras est ils ont une largeur d'un mille et reposent sur des roches trappéennes, le plongement au point de contact étant N. 20° O. < 40°, changeant dans une courte distance au nord-est, direction qu'ils conservent généralement, bien qu'il y ait une fosse synclinale vers le milieu de l'affleurement.

Cette lisière est séparée des masses syénitiques et felsitiques de la série de Cobegaid proprement dite par un massif de roches trappéennes qui paraissent être d'origine plus récente que les schistes et avoir été soulevées entre eux et les felsites rouges. Leur contact avec ces dernières se voit très bien dans la montagne d'Irving et à la fourche du ruisseau du lac de Byer et du lac Whirlowha. Elles s'étendent à partir du chemin qui conduit de Tatamagouche à Truro, dans une direction nord-ouest, sur un espace de plus de soixante milles. Le trapp varie beaucoup sous le rapport du caractère : par endroits il est rougeâtre et feldspathique, tandis que la grande masse est ou rocailleuse et ferrugineuse, ou gris-verdâtre foncé et amygdalaire. Au point de contact avec les schistes sur le bras est de la rivière des Français, au moulin de Mr Swan, il y a un lit de trapp décomposé ou d'ocre rouge avec morceaux de minerai de fer lithoïde, le tout ayant deux ou trois pieds de puissance, séparant les deux formations. Sur l'ancien chemin de Chiganois, aujourd'hui abandonné, ces roches ont une largeur de plus de deux milles, mais leur contour est très irrégulier.

Roches de
trapp.

ROCHES IGNEES.

Des roches trappéennes de différentes espèces pénètrent les sédiments triassiques et carbonifères en plusieurs endroits. Dans le Nouveau-Brunswick, le seul affleurement de ce genre qui ait été observé dans la superficie qui nous occupe l'a été, il y a quelques années, par le professeur Bailey sur la crique de Calkin (de la Demoiselle ?) à une légère distance en arrière du chemin qui conduit du cap Hopewell au coteau. La roche est grossière, d'un vert foncé, noduleuse et colonnaire, et elle contient de petites veines de fer magnétique d'un pouce de puissance. Le dyke pénètre des argiles schisteuses gris-rougeâtre qui, au point de contact, ont été altérées de telle sorte qu'elles ont l'aspect et la dureté du silex.

Sur le côté nord du bassin et du canal des Mines, l'on trouve des massifs de trapp sur beaucoup de points, parmi lesquels nous pouvons mentionner le cap d'Or, l'île Spencer, le cap Sharp, l'île aux Perdrix, Clark's Head, la rivière au Caribou (*Moose River*), la montagne de Gerrish et la chaîne de montagnes des Cinq-Iles et de Port-au-Pic. Ces massifs sont sé-

Massifs de
trapp autour
du bassin des
Mines.